

Sous les pavés, la première



- Date : 12/11/2023
- Cavités / secteur : Scialet Orbito (Autrans)
- Massif : Vercors
- Participants : Philippe Cabrejas, Nicolas Delaty, Jean Héraud, Jean-Florent Raymond
- TPST : 9h30
- Type de sortie : exploration
- Rédaction : JFR

Retour au Scialet Orbito, une sortie prévue de longue date pour coordonner nos agendas respectifs. Sont réunis ce jours des spéléos qui ont participé à différentes phases d'exploration du scialet : Nicolas pour la première exploration, Philippe pour la jonction avec le TQS et Jean (dont c'est la première visite) pour ... la suite des explorations pardi ! On retrouve Nicolas à Andrevière. Chacun fait valoir ses points de vieillesse pour ne pas remplir son kit, puis nous partons dans la forêt en échappant à la pluie.

Nous avons dû abandonner l'objectif initial de désobstruer un départ dans la zone de jonction avec le TQS à cause des précipitations prévues et nous avons donc choisi donc d'aller voir dans la galerie en haut de la salle des millénaristes (= salle du fil tendu) de possibles suites repérées par Nicolas quand il avait fait la topo il y a plus de 20 ans. Nous rentrons à 10h30. Il y a plus d'eau que lors de ma dernière visite avec Kévin le 14 octobre mais moins qu'avec Clément en avril. La descente se passe sans encombres et Nicolas et Philippe apprécient les quelques aménagements depuis leurs dernières visites. Deux heures après être rentrés nous sommes dans la salle du fil tendu. Je remonte sur la corde qui donne dans la galerie supérieure (probablement laissée lors d'une [sortie le 17/01/2016](#)), en douceur car je ne connais pas l'état des amarrages, qui n'ont finalement pas trop vieilli. Nous allons d'abord voir le côté N (aval) de la galerie : après un petit laminoir facile nous arrivons en tête d'un ressaut. Il y a un spit RD, nous ajoutons une lunule forée et descendons 5m. C'est le point où la topo (voir dernière page) indique « laminoir imp. Colmatage complet » que Nicolas veut revoir... comme quoi il faut se méfier des tops ! Nicolas s'escrime dans un petit trou entre le sol d'argile et des lames rocheuses au plafond pendant que nous cassons la croûte. Derrière : une alcôve mais pas de suite : c'est complètement colmaté. La topo avait raison en fin de compte ! Un trou juste à droite de l'étranglement laisse voir du noir derrière : pas de CA ce jour, à re-tester un jour sec. Puis nous portons notre attention sur une perte située au sol sur un bord de la galerie (qui s'avérera à posteriori être une exurgence). Il y a

des blocs enchâssés dans l'argile légèrement humide, qu'il suffit de retirer pour élargir le passage. Bientôt nous pouvons passer la tête pour voir un laminoir et le plafond qui se relève quelques mètres plus loin au N. De la mousse de crue est visible ici. Nous redoublons d'efforts, puis enfin je passe. Derrière ça a l'air de continuer ! J'élargis un peu depuis l'intérieur puis toute l'équipe me rejoint pour cette première inespérée. La galerie est un amont, elle part plein N, fait entre 1.5 et 2m de large et alterne entre des zones basses et des laminoirs avec un sol d'argile. Après quelques dizaines de mètres le plafond se relève et nous arrivons dans une petite salle. En face une ancienne arrivée d'eau est colmatée par une coulée de calcite. Sur la droite nous descendons dans des blocs dans un prolongement qui continue au N puis très vite le plafond rencontre le sol. Il y a aussi du sable au sol. Deux trous (pertes ou exurgences) sont visibles. Nous attaquons celle qui nous semble la plus prometteuse. Elle nous demande beaucoup d'efforts car certains pavés à extraire sont gros et ils sont englués dans l'argile, qui semble vouloir les retenir. Le tas de déblais monte. Puis en débloquent deux blocs qui barraient la vue, le passage s'ouvre ! Je me faufile et descends 4m sous la perte jusqu'à une galerie horizontale toujours orientée N. Les autres au dessus s'acharnent pour élargir le passage mais je ne peux pas beaucoup les aider d'en dessous. J'espère juste qu'ils ne vont pas refermer le passage sur moi. Finalement Jean arrive à me rejoindre. La galerie fait entre 1,5 et 1,8m de large, avec un peu d'eau qui cette fois-ci coule vers le N et des petits bassins avec de la calcite flottante. Il faut d'abord ramper pour passer sous une grosse lame puis on peut se redresser pour voir sur la gauche l'eau disparaître dans des graviers. Jean, qui est venu jusqu'ici en texair, est tout naturellement désigné pour s'avancer au dessus de l'eau et passer la tête derrière un virage. Il voit une voûte mouillante, trop étroite pour pouvoir passer mais peut-être qu'en période sèche il serait possible de creuser les graviers en dessous pour mettre à jour un conduit plus large. Fin de partie pour aujourd'hui. Nous remontons rejoindre Philippe et Nicolas qui nous attendent avant l'étranglement puis revenons à la base du R4. Pas de topo car nous n'avons rien pour, mais mes camarades, usant du pied de biche comme mètre étalon, estiment la première du jour à 86,5m précisément. Pendant que les autres remontent je passe un peu (beaucoup) de temps à rééquiper le puits qui donne dans la salle du fil tendu car l'équipement actuel est assez pénible à la montée (et frotte). Rien ne va mais je finis pas obtenir quelque chose qui semble satisfaisant. À tester la prochaine fois ! Je remballer mes affaires et quitte le haut du puits à 18h30. À 19h40 je rejoins Nicolas dans l'étranglement au dessus de l'échelle. Je ressort les vieilles cordes qui traînaient en bas du P5. Juste au dessus je rattrape Jean qui semble quelque peu harassé par la remontée. À 20h nous sommes dehors. Philippe nous attend, déjà changé. Nous redescendons aux voitures sous la pluie.

En conclusion, une sortie sympathique avec de la première inespérée ! La galerie était petite sur la fin et sans courant d'air ce jour (mais il y avait beaucoup d'eau) : il ne faut pas avoir trop d'espoirs, mais quand même aller la revoir.

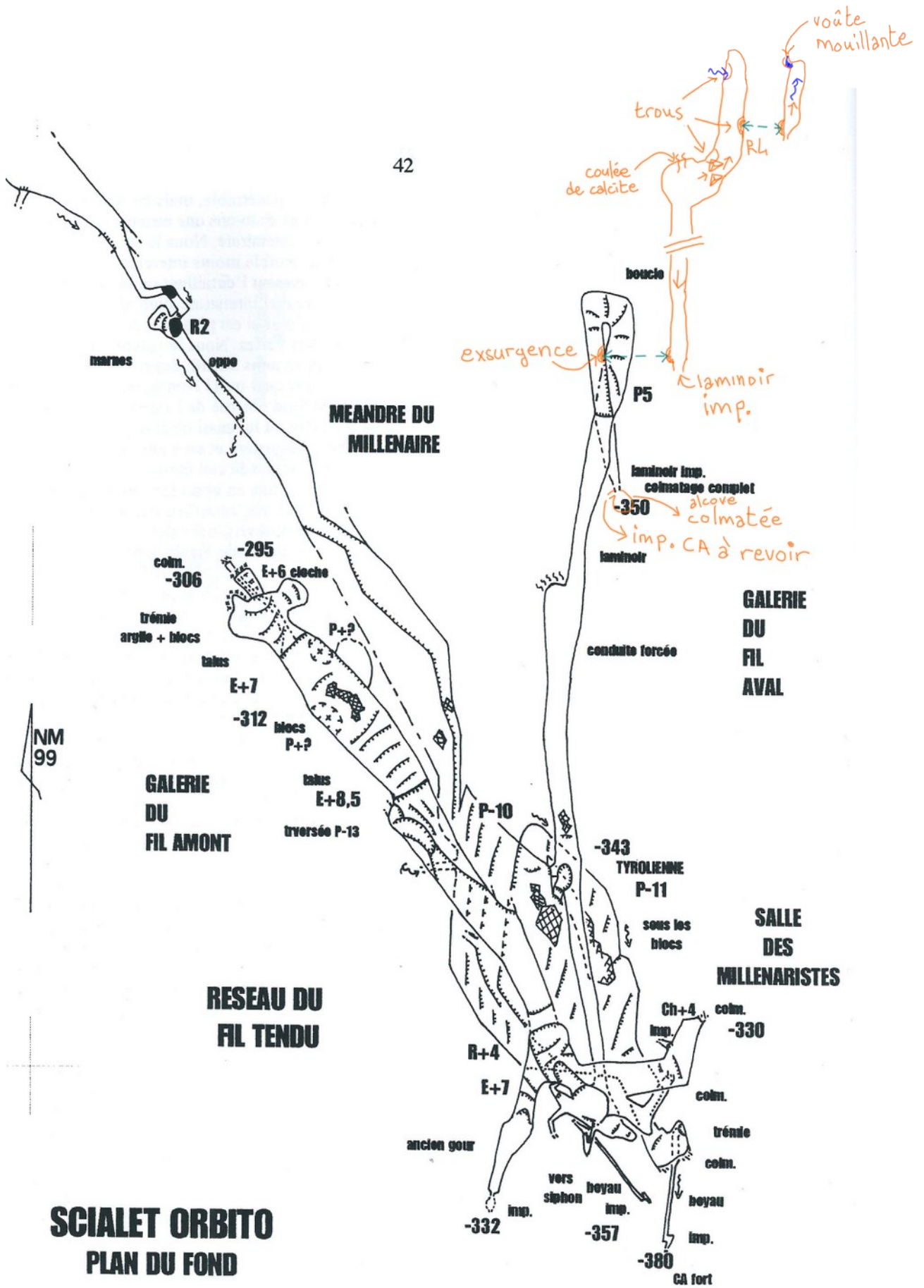
Suite à donner

- Topo de la première du jour et test du courant d'air un jour sec. Prévoir de quoi creuser dans les graviers (transplantoir ?) pour essayer de dépasser le terminus. L'accès depuis la salle du fil tendu à notre terminus est facile excepté la dernière étroiture qui est sélective. Prévoir une corde (et une dyneema + un amarrage) pour le R5.
- Aller revoir la galerie du fil amont. Il y a une escalade à faire qui d'après Nicolas devrait ne pas être trop compliquée (il est allé revoir ce jour).
- Désob + topo dans la zone de jonction.
- Ressortir les vieux trucs qui traînent (bouteilles, bitte à carbure en haut de la salle du fil tendu, canot pneumatique dans la zone de jonction).

Matériel sur place

- en haut du puis qui donne dans la salle du fil tendu : un pied de biche ;
- dans la salle du fil tendu : la fin de la corde qui équipe le puits (à couper), l'ancienne corde qui équipait le puits (à utiliser pour retourner dans la galerie supérieure), une polaire dans un sac poubelle au milieu de la salle, **pas de massette/marteau** ;
- dans la zone de jonction : une massette avec le manche qui glisse.

Topo du fond page suivante.



SCIALET ORBITO
PLAN DU FOND

